

LE POINT DE VUE DU GERANT

JANVIER 2022

Chers investisseurs,

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, la santé et le succès en bourse. Je tiens à vous remercier pour votre fidélité et pour votre confiance au cours de l'année écoulée.

Parlons performances :

Comme en 2020, vos fonds Prévoir Gestion Actions (PGA) et Prévoir Perspectives ont terminé l'année significativement au-dessus de leur indice de référence.

Ainsi, PGA affiche pour 2021 une performance de 37,3% (benchmark 22,7%) tandis que Prévoir Perspectives a obtenu presque le même résultat, à savoir 36,5% (benchmark 28,3%). En moyenne, au cours des 12 dernières années, les fonds ont réalisé chaque année en moyenne 14.59% (PGA C) et 15.19% (Perspectives C) et cette gestion à long terme a été récompensée par de nombreux prix au fil des ans.

« Last but not least » comme disent les anglo-saxons, l'agence de notation Morningstar a noté le fonds PGA comme le meilleur de sa catégorie sur 3, 5, 10 et même 15 ans et le fonds Perspectives comme le meilleur de sa catégorie sur 3, 5 et 15 ans. Cela s'est traduit, fin décembre 2021 par une notation (rare) AAA de l'agence Citywire pour leur gérant.

Tournons-nous maintenant vers le marché car une chose est sûre : 2022 sera une année passionnante. Une multitude de défis attend les investisseurs et les gestionnaires de fonds mais deux ressortent tout particulièrement : l'inflation et le covid.

Aux États-Unis, la hausse des taux d'intérêt et un retrait de liquidités paraissent imminents suite aux derniers commentaires de la FED. En effet, aussi bien aux États-Unis qu'en Europe, les entreprises et les consommateurs sont confrontés à de fortes tensions sur les prix.

A l'échelle mondiale, le variant Omicron, peut-être moins létal mais très contagieux, apporte également son lot d'incertitudes au niveau des chaînes d'approvisionnement et donc sur la reprise économique. La bourse parle ici d'un "Wall of Worry", d'un mur d'incertitudes. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est justement sur ce mur que les cours des actions se hissent. Malgré la faiblesse des valeurs technologiques (valorisations impactées par la hausse des taux) au cours des premiers jours de cotation de l'année, la bourse a dans l'ensemble bien résisté, le tableau général restant plutôt positif.

Par ailleurs n'oublions pas que les incertitudes offrent toujours des opportunités d'investissement et que la volatilité est la prime qu'il faut accepter de payer pour récompenser le risque pris.

Les dernières séances de l'année ont constitué un rallye tardif de Noël mais dès le début 2022 les actions fortement valorisées ont été vendues en raison des hausses de taux anticipées. A l'inverse les valeurs dites « victimes de la pandémie » ainsi que les financières et les valeurs de l'énergie connaissent un bon début d'année. Les « minutes de la Fed », qui semblent indiquer une accélération du rythme des hausses de taux d'intérêts, ont été le déclencheur. Cependant la question de fond reste la suivante : les banques centrales ont-elles vraiment la possibilité de durcir le ton, alors qu'Omicron affecte l'économie et que l'endettement des États est au plus haut historique ? Enfin, bien que la réponse soit négative, l'inflation est une manière (plutôt peu) élégante d'obtenir un certain désendettement au détriment du fameux M. Dupont, c'est-à-dire une sorte d'impôt par retrait de pouvoir d'achat. Préparons-nous donc à une plus grande volatilité sur les marchés, mais restons confiants car investir dans les actions c'est investir dans un actif réel et gageons que la reprise économique apportera des valorisations supérieures pour 2022.

Dans cette optique, je vous souhaite bonne chance dans vos décisions d'investissement.

GÉRANT
Armin ZINSER

